



Vincent CAPO-CANELLAS,

Sénateur de la Seine-Saint-Denis :

« Pour les usagers, le RER B c'est toujours plus difficile qu'ailleurs »

Mercredi 8 juin 2016

Lors d'une question orale au Gouvernement (<http://videos.senat.fr/video/videos/2016/video33738.html>), **Vincent CAPO-CANELLAS, Sénateur de la Seine-Saint-Denis, a attiré l'attention de Monsieur le Secrétaire d'Etat**, auprès de la ministre de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie, **chargé des Transports**, de la mer et de la pêche, sur les conditions de circulation sur la ligne « B » du Réseau Express Régional (RER). *« C'est un vieux sujet, qui est connu, qui a été maintes fois traité, mais je voudrais qu'on essaie de regarder la situation d'aujourd'hui, prendre acte des efforts qui ont été accomplis, saluer les équipes qui, au quotidien, essaient de moderniser cette ligne qui est bien difficile à moderniser vu l'ampleur du trafic et voir comment on pourrait aujourd'hui essayer de franchir une nouvelle étape, en tout cas se donner les moyens en terme de méthode d'aller de l'avant. »*

Le Sénateur a rappelé que le RER B compte 900 000 usagers quotidiens, ce qui en fait l'une des deux lignes les plus importantes d'Europe. La branche nord du RER B relie plus particulièrement la région parisienne à l'aéroport Charles-de-Gaulle et constitue, de ce point de vue là, un enjeu d'intérêt national. Il permet aux communes du nord-est parisien d'accéder au centre de Paris. Les habitants de ce secteur rejoignent ainsi les principaux pôles d'emploi – c'est également vrai de Paris vers Roissy – et traversent aussi beaucoup de zones d'activités. Malgré à peu près 6 années de chantier, une dépense 650 millions d'euros, le RER B +, des progrès avec l'interopérabilité, une desserte améliorée, plus régulière, une plus grande fréquence, *« il suffit de s'abonner au compte Twitter du RER B et vous verrez **tous les jours les conséquences des malaises de voyageurs, des pannes de caténaires, des problèmes techniques divers et variés, et donc beaucoup d'interruptions qui font que la régularité de la ligne B du RER, même si elle a progressé, n'est toujours pas au niveau des autres lignes.** »* Le matériel est extrêmement ancien et vétuste. Il a été rénové mais cela reste du matériel d'il y a quarante ans ! *« Si j'osais une formule, je dirais qu'on a pris une R16 et puis finalement on a refait les sièges mais ça reste une R16 quand même ! »* s'est-il exclamé. Les voyageurs ont souvent le sentiment que *« sur le RER B, c'est toujours plus difficile qu'ailleurs »*.

Vincent CAPO-CANELLAS a donc souhaité savoir comment le Gouvernement voit l'avenir du RER B, les moyens qu'il entend se donner pour renouveler l'approche et franchir un cap *« au delà des rustines utiles mais qui ne sont pas suffisantes »* en évoquant notamment le nécessaire doublement du tunnel entre la Gare du Nord et la station Châtelet, la question de la gouvernance entre la RATP et la SNCF, le « Charles de Gaulle Express » dont l'enquête publique vient de démarrer.

Enfin, après la réponse de Barbara POMPILI, Secrétaire d'Etat, en l'absence du Ministre des Transports, le Sénateur a précisé qu'*« on a un peu l'impression que le RER B, c'est le Rocher de Sisyphé : on court après le problème »* et a appelé à *« une modernisation plus globale, plus radicale de la ligne B du RER »* en invitant l'Etat à se rapprocher de la Région Île-de-France, *« très mobilisée sur ce sujet »*.